

# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Février 2024

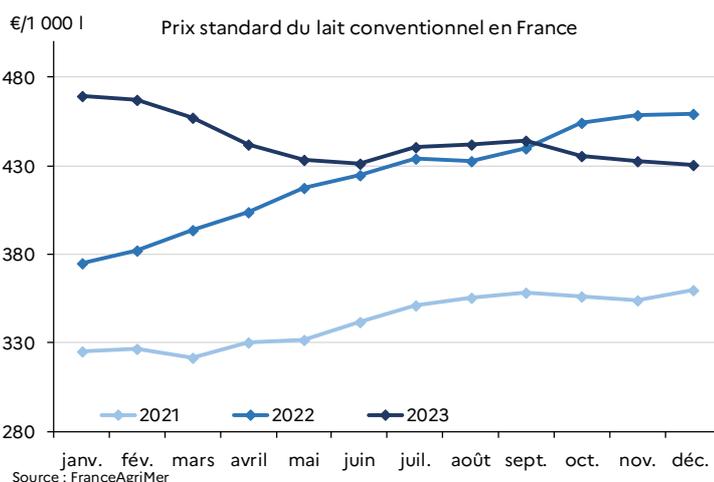
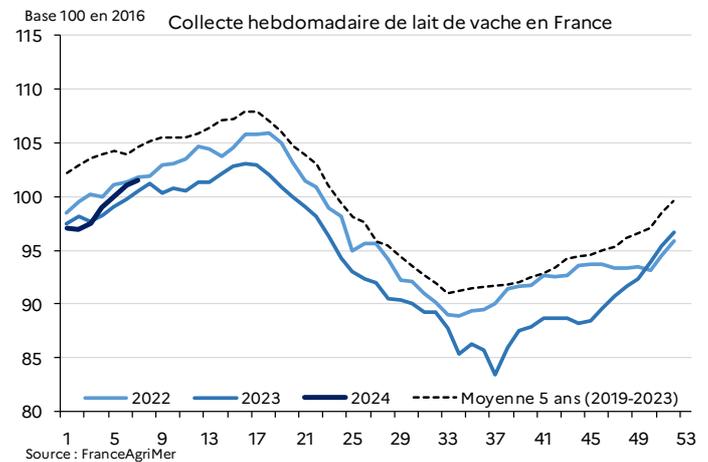
## Points-clés

- Au mois de décembre 2023, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,91 milliard de litres**, un volume quasiment stable (-0,3 %/décembre 2022). Le recul en MSU a été plus marqué (1,2 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **430,3 €/1 000 l** au mois de décembre 2023, une diminution de 28,8 € par rapport à décembre 2022 et de 2,6 € par rapport à novembre 2023.

## La collecte de décembre 2023 stable, après des mois de repli

Au mois de décembre, les volumes collectés en France sont restés stables par rapport à ceux de décembre 2022, notamment grâce aux dernières semaines, marquées par des progressions. Début 2024, la collecte des premières semaines s'était inscrite sous le niveau de 2023, affectée par la météo (froid, inondations). La dynamique haussière a été retrouvée sur les dernières semaines de janvier et le début du mois de février.

Avec cette rupture de tendance entre décembre et le reste de l'année au niveau de la collecte, la tendance s'est aussi inversée pour la qualité. La collecte en MSU a diminué de 1,2 % par rapport à décembre 2022. Les fabrications ont diminué, avec une exception notable : les volumes de poudre maigre ont bondi de 19,8 %.



**Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 430,3 €/1 000 l en décembre 2023.** Le prix s'est ainsi positionné sous son niveau de 2022 pour le 3<sup>e</sup> mois consécutif. En parallèle, les coûts de production ont poursuivi leur timide tendance baissière. L'ipampa lait de vache a en effet perdu 1,0 point entre novembre et décembre 2023, sous l'effet d'une légère détente sur le poste aliments achetés, ainsi que d'une baisse plus marquée sur le poste énergie.

L'indicateur de marge MILC s'est établi à 146,7 €/1 000 l en décembre 2023, soit une baisse de 2,6 €/1 000 l par rapport à décembre 2022. Les prix des produits animaux (lait et viande) ont diminué plus rapidement que les charges en élevage.

Les exportations françaises ont été moins dynamiques en décembre : à l'exception des envois de matières grasses (+9,4 %/décembre 2022), les exportations des autres produits laitiers ont été sous leur niveau de décembre 2022. En particulier, les envois de poudre maigre ont de nouveau subi un lourd repli (-29,1 %). Les volumes de lactosérum exportés ont diminué de 18,5 % et ceux de poudre infantile de 18,9 %. Les envois de fromages sont toutefois restés stables. Au niveau des importations, les volumes de matières grasses ont été en baisse par rapport à décembre 2022.

(- 4,4 %), tandis que les arrivées de fromages ont augmenté de 5,5 %, avec notamment des importations soutenues en provenance du Royaume-Uni.

### La collecte européenne s'est maintenue en décembre, malgré l'effondrement de la collecte irlandaise

En Irlande, l'importante chute de la collecte s'est poursuivie en décembre 2023. Les volumes se sont inscrits 27,1 % sous leur niveau de décembre 2022, portant le repli à 19,4 % sur le dernier trimestre. Cette baisse n'est pas à relier avec une baisse de cheptel : les données publiées par CSO.ie pour décembre indiquent un cheptel laitier stable, à 1,5 million de têtes. La baisse de la collecte serait plutôt à relier avec des conditions météorologiques peu favorables et des coûts de production élevés, alors que le prix du lait irlandais a diminué. La presse agricole irlandaise évoque également la mise en place de nouvelles réglementations concernant les nitrates au 1<sup>er</sup> janvier 2024 comme facteur limitant la production. En parallèle, les collectes française et allemande ont moins diminué que ce qui pouvait être anticipé. En effet, en Allemagne, les volumes n'ont reculé que de 0,3 %, après un recul plus marqué en novembre (- 1,2 %). **Au total, la production européenne est restée quasiment stable par rapport à décembre 2022 (- 0,2 %).**

**Dans l'Union européenne, le prix réel du lait s'est établi à 480,1 €/1 000 l**, un niveau 20,0 % en dessous celui de décembre 2022 (soit - 119,9 €/1 000 l). Le prix français est resté au-dessus de la moyenne européenne, mais l'écart s'est resserré au fil des mois (+ 1,2 %, contre + 8,1 % en septembre). À l'inverse, le prix irlandais avait fortement décroché au cours de l'année, s'établissant 12,3 % sous la moyenne européenne en avril 2023, mais s'est rétabli au même niveau que le prix allemand, soit 4,4 % sous la moyenne.

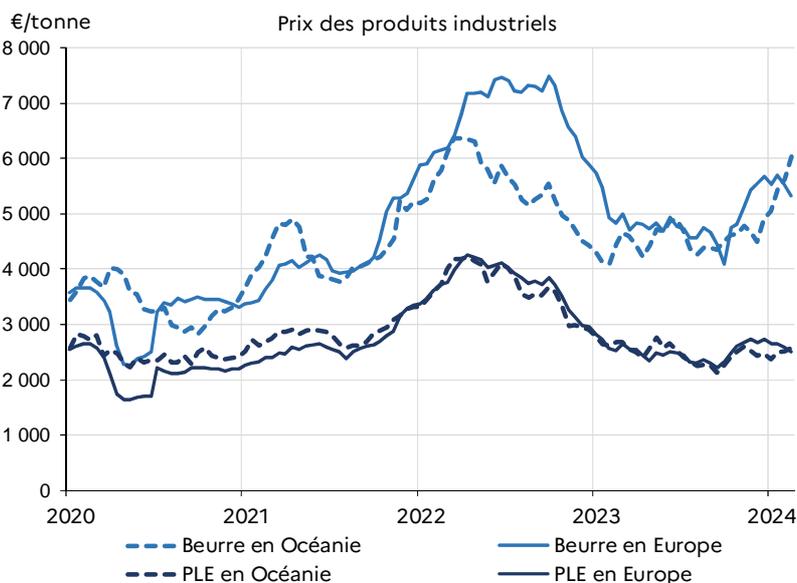
Les importations européennes sont restées orientées à la baisse sur tous les produits. À l'inverse, les exportations vers les pays tiers ont progressé pour tous les produits sauf pour la poudre maigre (- 19,1 %) et pour la poudre infantile (- 32,0 %/décembre 2022).

### La collecte est répartie à la hausse en Océanie, tandis que les volumes sont restés en retrait dans les autres zones

En décembre, la collecte néo-zélandaise a également été mieux orientée que les précédents mois, affichant une légère hausse en volume (+ 0,9 %/décembre 2022), et une progression plus marquée en MSU (+ 2,6 %). En Australie, les volumes ont également été en hausse (+ 2,2 %), au regard des très faibles volumes de décembre 2022. En revanche, chez les autres pays exportateurs, les volumes sont restés en deçà des attentes. Aux États-Unis, la production s'est établie 0,3 % sous son niveau de décembre 2022, une baisse toutefois légèrement moins prononcée qu'en octobre et novembre (- 0,8 % et - 0,7 %). En Argentine, la collecte a quant à elle diminué de 7,7 %. Les éleveurs y sont pénalisés par la dévaluation du peso qui les empêche d'acheter aliments et intrants importés. **Au total, la collecte cumulée des principales zones exportatrices de produits laitiers s'est dégradée de 0,4 % par rapport à décembre 2022.**

**En parallèle, les exportations issues de ces mêmes zones sont restées en deçà de leur niveau de décembre 2022, à l'exception des envois de fromages et de poudre grasse.** Les envois de beurre ont été pénalisés par les exportations néo-zélandaises, qui ont diminué de 20,3 % par rapport à décembre 2022, ainsi que par les volumes en provenance des États-Unis, en diminution de 34,4 %. En parallèle, les envois de poudre maigre ont perdu 5,6 % par rapport à décembre 2022. Le total est influencé par la dynamique européenne, tandis que les envois américains sont restés en très légère hausse (+ 0,8 %).

Les prix des produits n'ont que peu évolué sur le début d'année 2024. Seul événement notable, la hausse du cours du beurre océanien, déjà amorcée en fin d'année 2023. La cotation a en effet gagné près de 1 000 €/t entre la semaine 1 et la semaine 7, diminuant fortement l'écart de prix entre Océanie et Europe. Les prix pourraient avoir été tirés par la solide demande émanant du Moyen-Orient, terrain sur lequel la Nouvelle-Zélande est favorisée face à la situation en mer Rouge. Le cours océanien de la poudre maigre a également progressé, de manière plus modérée (+ 200 €/t). En Europe, les cours du beurre et de la poudre maigre ont perdu moins de 5 % de leur valeur sur la même période.



Source: FranceAgriMer d'après USDA